

4.5.4. - Couplet

Couplet

Transcription : volume 2, page 292.

Ce texte n'est recensé comme imprimé sur feuille volante, ni par Ollivier, ni par Bailloud, ni par Dastum. Il est conservé dans les «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg» de Morlaix au volume 1, p. 434.

Lédan indique que c'est une composition de M. Pitot-Duhellès père, ancien miseur à Morlaix ⁴⁵⁵. Il doit s'agir de Jacques-Jean Pitot-Duhellès ⁴⁵⁶, né à Morlaix le 21 décembre 1779 soit deux ans après Lédan, et décédé dans cette ville le 19 juin 1856. Engagé comme Lédan dans les guerres de la Révolution, il se retira ensuite dans ses propriétés. Maire de la commune de Morlaix, de 1837 (au moins) jusqu'en février 1844, conseiller général, il est également élu député en 1837 et en 1839 ⁴⁵⁷, mais démissionne en 1840. Il est nommé chef de bataillon communal de la garde nationale de Morlaix le 25 novembre 1843 ⁴⁵⁸.

Du même auteur, Lédan recopie aussi dans «Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg» ⁴⁵⁹ un autre «couplet» composé et chanté pour le mariage d'un ami, «Bugale, yec'het hag arc'hant», et une poésie courtoise «Canaouen Annetiq ha Lubin», qui se chante sur l'air de «Eh ! mais, oui-da !» ⁴⁶⁰. Cette dernière, inspirée de Mme Favart, est du même style très tendre et câlin que le couplet que nous étudions. Ces compositions sont typiques de la deuxième moitié du XVIII^e siècle où, tout en continuant à vivre de manière frivole, il est devenu de bon goût d'aimer son conjoint ⁴⁶¹.

Malrieu : Non référencé

Version des Poésies populaires de la France :

- [1 b] LEDAN, Couplet, Poésies populaires de la France, 1852, vol. 5, f° 283r-284r.

Autres versions bretonnes :

- [1 a] LEDAN, Couplet, B.M. Morlaix - Guerziou Chansoniou ha Rimou Brezoneg, s.d., vol. 1, p. 434.

- [1 c] OLLIVIER, Couplet, B.M. Rennes - Manuscrit 979, s.d., p. 2.

⁴⁵⁵ **Marion**, *Dictionnaire des institutions de la France au XVII^e et XVIII^e siècles* : «Miseur» est le nom donné en Bretagne aux receveurs et trésoriers des communautés d'habitants. C'est une charge peu enviable et en effet peu enviée qui exposait à de lourdes obligations et à de graves ennuis.

⁴⁵⁶ Il ne peut s'agir du Pitot du Hellès, né le 1 février 1816 et mort à Locquenolé le 27 septembre 1863, vérificateur des douanes à St Malo, car ce dernier est mort sans postérité d'après **Hubert de Langle**, *Ces messieurs de Morlaix*, p. 174. Nous avons également trouvé trace de Joseph Louis Pitot du Hellès, qui fut condisciple de Le Gonidec au collège de Tréguier en 1788, et chanoine de la collégiale de Notre Dame du Mur à Morlaix dans **Dujardin**, *La vie et les oeuvres de Le Gonidec*, p. 17.

⁴⁵⁷ **Pascal Jean**, *Les députés bretons de 1789 à 1983*, p. 193.

⁴⁵⁸ Feuille d'Annonces de Morlaix et L'Echo de Morlaix, 3 avril 1841, Feuille d'Annonces de Morlaix, 25 novembre 1843, p. 2.

⁴⁵⁹ **Lédan**, *Guerziou, Chansoniou, ha Rimou Brezoneg*, volume 1, pp. 421-422.

⁴⁶⁰ L'air de la chanson française «Annette et Lubin» est une composition de Martini (Schwartzendorf).

⁴⁶¹ **Vrignault**, *Anthologie de la Chanson Française*, p. 227.